

COURRIÈRES

Six Finlandais cassent les distances entre Courrières et Helsinki... à Solex

Courrières - Helsinki... à Solex ? C'est possible ! C'est en tout cas le pari fou que se sont lancé six Finlandais - tout aussi fous -, clients de la société courriéroise Mopex, seule société à fabriquer les solex d'époque baptisés Black n'roll. Un périple de 780 km dans le nord de l'Europe, le tout à 35 km/h « après rodage ». Bref, une promenade de santé pour six incommensurables fêtards qui n'ont pas oublié d'emporter, dans la remorque du fourgon Citroën, leur sauna ! On est scandinave ou on ne l'est pas...

PAR ANNE-CLAIRE GUILAIN
henin@info-artois.fr

Ils sont arrivés encore tout groggy de la soirée de la veille, des bulles de champagne pleins les yeux. « On a fait une réception au sein de Mopex hier soir pour fêter leur arrivée », confie Dominique Chaumont, président de l'entreprise. Et la fête coule dans les veines de ces six Finlandais, venus tenter une aventure pas comme les autres : rejoindre Helsinki au départ de Courrières à Solex. Une opération commerciale certes, pour parler du Black n'roll, la bécane digne des deux-roues de la grande époque - sauf peut-être pour les puristes qui reconnaissent le look mais pas la qualité de la mécanique -, mais qui n'entame en rien la performance.

C'est l'un des participants, un journaliste finlandais installé en Espagne depuis quelques années, qui a eu l'idée de ce rallye atypique. « Il a appris que Mopex travaillait sur un Solex hybride dans les journaux. Lui, avait une espèce de frustration car dans les années



Et voilà un kilomètre de fait, reste à parcourir les 779 restants, et ce en neuf jours.

60, il s'était acheté un Solex et quelqu'un lui avait volé le jour même. Cette course a un goût de nostalgie pour lui, et c'est pour cela que l'on s'est mis en contact pour l'organiser », poursuit Dominique Chaumont.

Un sauna dans la remorque

Pourtant, « organiser », ce n'est pas le verbe qui qualifie le mieux ces six gaillards scandinaves. Le

« Les Black n'roll peuvent atteindre 35 km/h, après rodage. Les premiers 500 km, ils devront les faire à 30. »

départ était prévu à 10 h. Finalement, ils n'ont décollé qu'après midi. Mais cela importe peu, l'important, c'était de vivre pleinement l'aventure, avec son lot de rires et d'insolite. Et en parlant d'insolite, il se trouvait dans leurs bagages. Car, outre les instruments de musique (guitare, accordéon), embarqués dans le fourgon Citroën, et les petits cousinets pour rembourrer les selles et conforter les « popotins », c'est un sauna qui se cachait dans la remorque. « Il faut savoir récupérer », s'essaye en français l'un des participants, le sourire aux lèvres. « Avant les montées, ça leur permettra de perdre un peu de kilos pour pouvoir prendre de la vitesse », blague le concepteur du modèle hybride en cours de réalisation, Denis Mazilli.

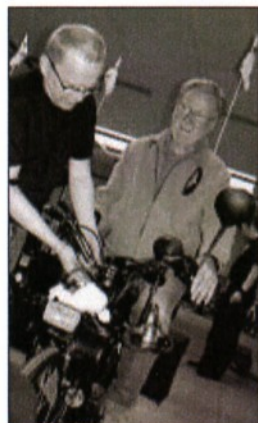
Et même s'ils semblent le prendre

à la légère, les six Easy riders ont quand même du chemin à parcourir. 780 km au total, en neuf jours, avec des escales dans les points de vente du nord de l'Europe, chez les importateurs de Mopex. Courrières, puis Izengem (sur la route de Gand), Bruxelles, Helmond aux Pays-Bas, Eindhoven, Horn Bad Meinberg, Hanovre, Betzendorf pour enfin rejoindre le port de Lübeck, sur la mer Baltique, où un bateau viendra les chercher pour les emmener à Helsinki. 100 kilomètres par jour en moyenne, soit quatre à cinq heures de route par jour.

« Les Black n'roll peuvent atteindre 35 km/h, mais après rodage seulement. Les premiers 500 kilomètres ils devront les faire à 30 km/h », précise l'un des salariés de Mopex. Au moins, ils pourront profiter du paysage. ■



Dans la remorque du fourgon Citroën : un sauna !



Derniers signaux avant le grand départ.



Ambiance festive sur ce rallye pas comme les autres.

Mopex et son Black n'roll se préparent à l'avenir

Installée depuis 2005 à Courrières, Mopex, fabricant exclusif du Black n'roll, espère enfin voir ses ventes décoller. Nouveaux fournisseurs, nouveau local et embauches en vue pour une société qui mise sur « la mode du rétro comme style de vie » et qui croit plus que jamais en son avenir.

Les balbutiements du Black n'roll n'ont pas été comme sur des roulettes. « Au début, on assemblait le Solex en Chine, mais on a tout rapatrié en France, explique Dominique Chaumont, président. Là-bas, on n'arrivait pas à assurer

une bonne qualité de finition. Ici, on a une plus grande souplesse, on est plus prêt du client et on gagne sur les transports et les droits de douanes. On s'y retrouve ». Mais les couacs continuent. « En 2006, il y a eu un gros problème avec l'un de nos fournisseurs. On aurait pu en vendre 5 000, mais on a fait que 1 500. »

Avec le nouveau fournisseur, cette fois, c'est parti. « Cette année, on espère en vendre 4 000 et arriver à 15 000 d'ici 2009 ». Surfiant sur la vague de « la mode rétro comme style de vie », le solex a tout pour séduire. Très peu polluant, authentique et au même prix qu'un scooter très bas

de gamme (950 €), il devrait trouver vite son public, avec aussi des demandes aux États-Unis. Lundi, les 15 salariés de l'entreprise de 800 m², louée sur la ZA du Fond du Val (près du Cora), ont commencé le déménagement vers leurs nouveaux locaux de 1 500 m² en zone franche sur la zone des Chauffours. D'ici la fin de l'année, la société comptera 25 salariés, une quarantaine dans deux ans, pour assembler le Black n'roll, mais aussi des scooters électriques, des vélos et d'autres à impulsion électrique... et bientôt un Solex hybride en cours d'expérimentation. ■



Petite escale devant les nouveaux locaux de Mopex, situés sur la zone des Chauffours, en zone franche.